

Féminisation des carrières scientifiques et techniques...

...de grandes entreprises s'engagent

Filles et garçons disposent, en principe, du même éventail de choix d'orientation scolaire et professionnelle. Pourtant, ceci se vérifie peu dans les pratiques. Passé le collège, les classes qui présentent une mixité équilibrée sont minoritaires. Le phénomène est international. Dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) moins de 5% des filles contre 18% des garçons envisagent une carrière dans les métiers de l'ingénierie et de l'informatique.

L'écart est supérieur d'un point en France. Un nombre croissant d'entreprises souhaite corriger cette situation. Dans le cadre des relations école-entreprise, elles travaillent avec le système éducatif et proposent des actions pour faire évoluer les représentations de leurs métiers et attirer davantage de jeunes filles.

Encourager la mixité professionnelle

Certaines initiatives sont ponctuelles. Ainsi, une rencontre avec des salariés de PSA a permis à des élèves de quatrième du collège rennais Rosa Parks de s'ouvrir à la diversité des métiers de l'industrie automobile et d'illustrer leur mixité. Avec le lycée Bréquigny à Rennes, le groupe Orange a mis en place une opération de "shadowing" : comme une ombre, sept lycéennes ont suivi une ingénieure tout au long de sa journée de travail, dans l'idée d'encourager leur projet vers un métier scientifique. Au lycée Sévigné à Cesson, l'invitation de l'association "Elles Bougent" a permis à quatorze élèves de première scientifique de découvrir l'étendue des métiers du ferroviaire.

Élargir les choix professionnels des jeunes filles

D'autres initiatives s'inscrivent dans la durée. C'est le cas de Capital Filles, dispositif qui se

déploie progressivement sur onze académies dont celle de Rennes. Le lycée Félix Le Dantec à Lannion a été le premier lycée breton à intégrer le programme, dont l'objectif est de favoriser les vocations scientifiques et technologiques des lycéennes. Tanguy Kervarec, proviseur adjoint du lycée, s'est chargé de rassembler le public de cet atelier : les quelques jeunes filles scolarisées en bac pro industriel et en première STI2D, et plus nombreuses, des élèves de seconde générale et de première S, soit environ 130 lycéennes. L'association Capital Filles a apporté le contenu et les intervenant(e)s, dont des professionnelles des entreprises partenaires, Orange et Alcatel Lucent. Cette action se poursuit cette année avec la cinquantaine d'élèves qui se sont déclarées volontaires pour des ateliers personnalisés, animés par des "marraines". Trois ou quatre autres lycées prévoient de s'engager sur ce dispositif à cette rentrée.

>[contact] egalite.chances@ac-rennes.fr

"
promouvoir
l'égalité
par des actions
phares
"



Le collégien-pilote concentré avant le départ de l'éco-marathon Shell.

l'brèves!...

Concevoir les véhicules du futur

Du 14 au 19 mai 2012 s'est déroulée la compétition internationale (24 pays représentés) du Shell Eco-marathon à Rotterdam. Ce sont principalement des écoles d'ingénieurs et des instituts universitaires de technologie qui concourent en présentant un prototype de véhicule qui doit faire le maximum de kilomètres avec un litre d'essence. Un record à battre : plus de 2800 km avec 1L de super SP95.

Des élèves du collège de Rhuy à Sarzeau ont pu participer à cette compétition grâce à un projet porté par Nicolas Levasseur, professeur de mathématiques. Quatre années de travail ont été nécessaires à ces collégiens pour fabriquer de toutes pièces et mettre au point leur prototype de véhicule basse consommation, principalement à partir d'éléments recyclés. Ce projet ambitieux, ouvert à des élèves de tous niveaux du collège, a eu pour objectif de faire travailler des élèves en autonomie sur l'innovation : en mariant la technologie, les sciences physiques et les mathématiques la conception du prototype s'est faite en essayant de respecter au mieux les valeurs liées à l'éducation au développement durable. Seul collège représenté, le groupe de 14 collégiens a réalisé l'exploit de se hisser à la 42^e place sur un total de 150 équipes dans la catégorie prototype essence SP95.

Les contraintes étaient pourtant d'un niveau très élevé : cahier des charges rigoureux pour la sélection avec mise en conformité du prototype, passage du contrôle technique et de sécurité, validation des essais respectant des temps de tours de pistes. Les élèves sont revenus plus motivés que jamais, avec l'ambition d'améliorer la performance de leur véhicule pour une prochaine édition.

>[contact] nicolas.levasseur@ac-rennes.fr